

Étape 9 : générer une carte des interventions sur la base de la prévision des impacts

À quel endroit et à quel moment les décideur-se-s doivent-ils-elles mener des actions précoces ?

Par le passé, les cartes de la vulnérabilité et de l'exposition ont en général été utilisées principalement pour la planification et les infrastructures, mais pas systématiquement pour la contextualisation des prévisions et des alertes.

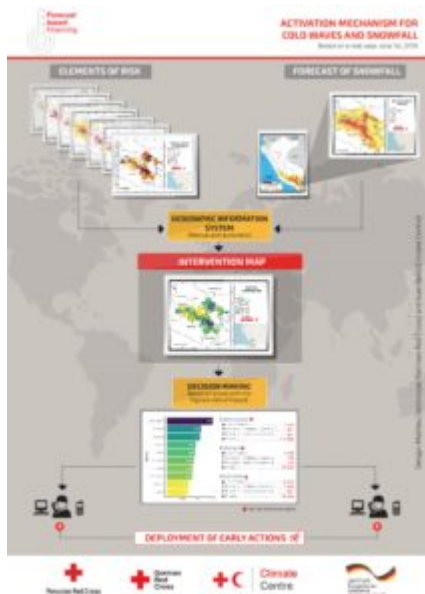
Lorsqu'un niveau d'impact est atteint, nous associons des informations sur la vulnérabilité et l'exposition à la prévision en temps réel (choisie dans l'inventaire des prévisions) pour identifier les zones qui courent le risque le plus élevé d'être touchées.

Comment ?

Il y a deux grands moyens de le faire. Dans le premier, la forme la plus avancée associe numériquement les cartes de la prévision, de la vulnérabilité et de l'exposition pour prévoir l'impact. La superposition de ces cartes permet d'identifier les endroits pour lesquels les impacts les plus graves sont à prévoir et de cibler les zones prioritaires pour une action précoce afin de garantir une assistance aux communautés exposées au risque le plus élevé avant l'événement. La première option produit un outil sous forme de carte ou une liste des villages, des municipalités ou des autres zones géographiques qui ont la priorité pour l'activation d'actions précoces. Lorsque c'est faisable, des plateformes existantes pour la gestion des informations relatives aux risques peuvent être utilisées pour concevoir des cartes d'intervention sur la base de la prévision des impacts. En Indonésie, une fonction de prévision des impacts a été ajoutée à la plateforme InaSAFE qui était déjà en place, ce qui permet à la Croix-Rouge indonésienne de se servir de cette plateforme pour son déclencheur.

Cependant, dans une deuxième approche, des informations sur la vulnérabilité et l'exposition dans leur forme la plus simple peuvent être associées en fonction d'avis d'expert·e·s avec des prévisions pour identifier les endroits exposés au risque le plus élevé. En l'absence de système numérique, la démarche peut s'effectuer manuellement : si une inondation est prévue dans une zone spécifique, ce sont les communautés les plus pauvres situées dans la plaine inondable qui sont sélectionnées. Si plusieurs indicateurs pondérés interviennent dans le calcul d'un index de vulnérabilité, vérifiez dans cet index les communautés qui enregistrent les résultats les plus élevés à l'intérieur de la zone où l'événement est prévu.

La capacité informatique varie d'une agence à l'autre et la conception d'outils doit en tenir compte. De même, la compétence de prévision et l'engagement des parties prenantes sont variables mais peuvent s'améliorer au fil du temps, parallèlement à l'implication dans le processus de FBP.



© Peruvian Red Cross

Quels sont les problèmes potentiels ?



Collecter des données, c'est souvent plus facile à dire qu'à faire. Les Sociétés nationales qui pratiquent le FBP sont encore en apprentissage, c'est pourquoi il est tellement important que nous partagions nos expériences de tous les écueils potentiels et de ce qui échoue effectivement.

Voici quelques difficultés courantes que les Sociétés nationales ont rencontrées, avec des pistes de solution.

Qualité des données

Ce point peut constituer un obstacle majeur au bon déroulement du FBP. Mentionnons encore la taille des unités administratives auxquelles elles s'appliquent (plus ces unités sont réduites, mieux c'est !).

Accès aux données

Il arrive que des agences gouvernementales demandent aux Sociétés nationales de payer pour obtenir les données dont elles ont besoin pour cartographier les impacts dans le cadre du FBP, malgré la valeur ajoutée des actions précoces qu'elles implémentent en cas de catastrophe. Le cas échéant, demandez conseil à la FICR et à votre cluster. Identifiez des champion·ne·s du FBP au sein du gouvernement (chapitre Encourager vos parties prenantes à s'impliquer), parlez des difficultés que vous rencontrez (vous ne savez jamais qui peut connaître une personne en mesure de vous aider).

Échelle des données :

Dans de nombreux cas, les données relatives aux risques sont disponibles uniquement à un niveau administratif très élevé, les niveaux inférieurs n'y ont pas accès, si bien qu'il n'est pas toujours utile d'y recourir. Dans certains cas, OpenStreetMap permet de contourner cette difficulté.

video: <https://www.youtube.com/watch?v=ADLjOXleK1A>